

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 80 (1977)

Artikel: De la beauté
Autor: Bregnard, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De la beauté

par Gérard Bregnard

— Vous êtes belle, dis-je.

— Ah, fit-elle, nullement étonnée.

C'était une fleur de pissenlit; elle imitait, de tout son cœur, le soleil: ce qui est beau imite toujours le soleil. Et moi, je me demandais si cette poudre jaune ne s'appelait pas poudre aux yeux. Et voilà que j'entends la voix de ma raison: un attrape-nigaud, qu'elle dit, mais pas une illusion, qu'elle ajoute. Tu prends un truc, n'importe quoi, tu le mets en relation avec un autre, de telle façon que les tensions, les poids de masses et de lignes, se neutralisent dans un jeu partagé. Si tu arrives à l'ordre et à la logique des formes, tu atteins la beauté. C'est ça la beauté: des figures épanouies, dans l'ampleur des rythmes qui suggèrent des espaces simples et fermés. Je voyais alors des rideaux arc-en-ciel, sur les cornues, machines à digérer, cimetières et autres tables d'accouchement, les soleils s'allumaient au flancs des minotaures et je rêvais d'Arcadie. La grande illusion quoi... c'est ça la beauté! Je n'aurais jamais gobé la grande tartine de ciguë que cette garce de vie m'a préparée, sans ce joli rideau de soleils en toc; je n'aime pas les repas sans goût et sans parfum. Tu te dis, comme ton grand-père se le disait, le diable se cache derrière elle. Ce n'est pas vrai. De toute façon, tu ne peux pas espérer que tu vas devenir un satellite du soleil, à toi seul. Les exercices d'équilibre qu'elle t'aura

commandés vont te mener, glorieusement, jusqu'à la rivière du Styx, en beauté, la beauté. Sans elle, tu traînerais une minable savate, dans les savanes savonneuses des systèmes médiévaux, flagellant aux jambes flageolantes: un vrai Living Théâtre. Les cris jetés en vrac forment d'amers magmas. Il faut les discipliner pour en faire un dallage, si possible une voie triomphale où le char d'Apollon pourrait péter de toutes ses bougies et où, le cas échéant, tu te promènerais les soirs d'automne, en compagnie d'Athéna.

— Vous êtes belle, dirais-je.

— Ah, ferait-elle, nullement étonnée.

G. Bregnard



Relations de formes accentuées
— prédominance du carré —
dans la « Résurrection » du Greco.

